LIVE STREAMING, ce soir. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Récital Bohdan LUTS, violon

Dans le cadre de son cycle **JEUNES ÉTOILES 2023, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose la diffusion du dernier récital solo depuis la chapelle de Gstaad : 5è volet du cycle, le récital du violoniste d'origine ukrainienne, **Bohdan LUTS** – enregistré le 12 août dernier à Gstaad. Au programme, Tartini, Franck, Ysaÿe. Lauréat de la 2e édition du Concours international de violon Alberto Lysy. Bohdan Luts suit actuellement l'enseignement d'Oleg Kaskiv au sein de l'International Menuhin Music Academy (IMMA) à Rolle.

_____



LIVESTREAMING ce soir, lundi 14 août 2023, 19h30
sur la plateforme numérique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL,
le GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :
https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video/bohdan-luts-14-aout-19h30/

Au programme :

Giuseppe Tartini (1692-1770)
Sonate pour vio lon et piano en sol mineur B.g5

«Le trille du diable»

César Franck (1822-1890)
Sonate pour violon et piano en la mineur

Eugène Ysaÿe (1858-1931)
Caprice pour violon et piano
d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n° 6 de Camille Saint-Saëns

Olga Sitkovetsky, piano

VOTEZ pour votre jeune étoile favorite :

À la suite des concerts de la série «Jeunes Etoiles», VOTEZ entre le 7 et le 29 septembre 2023, pour votre candidat(e) favori(te) sur gstaaddigitalfestival.ch. La jeune star qui aura recueilli le plus grand nombre de suffrages se produira lors du prochaine édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL dans un concert du soir.

MUSIQUE CONTEMPORAINE. Marc Kowalczyk : Rêveries Baroques

(été 2023)

Il soufflera en octobre prochain, ses… 50 ans. Le compositeur **Marc Kowalczyk**, né à Clamart (92) en 1973 s'est toujours engagé pour la diffusion la plus large possible de la musique contemporaine. Pédagogue reconnu et pianiste chevronné, il a rédigé sa propre méthode d'apprentissage du piano et multiplie depuis 20 ans, les initiatives souvent à la croisée des disciplines pour insérer l'écriture musicale dans le quotidien, partout où cela a du sens ; où il est possible de sensibiliser tout un chacun, d'aiguiser l'écoute musicale, voire de susciter des vocations. Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin



En tant que compositeur contemporain, son esthétique est dite « rationnelle » illustrée aujourd'hui par 16 cd publiés et quantité de « résidences » portant sur un sujet extra musical. Son travail le mène au delà du classique vers les genres urbains d'aujourd'hui, d'où cet éclectisme brillant et libre qui se joue des métissages les plus inspirants (variété française, rap, salsa, groove, disco, dance, rumba, rythmes et mélodies africaines…). Opéra, pièces symphoniques, comédies musicales, chansons, œuvres diverses pour piano… témoignent aujourd'hui d'un imaginaire sans frontières, toujours exigeant dans le choix des sources choisies, dans les formes musicales développées.

A l'été 2023, Marc Kowalczyk diffuse sa nouvelle pièce intitulée « ***Rêveries Baroques*** », créée en janvier dernier au Théâtre de Duisburg (Allemagne) par la pianiste Han-Lin Yun.

Présentation de l’œuvre « Rêveries baroques »
Une fantaisie libre, romantique et baroque à la fois…

La pièce jusqu’à 9mn selon les interprétations est précisément structurée (7 séquences) : conçue comme une fantaisie libre, elle comprend d’abord, un début mélancolique et classique produisant un prélude de plus en plus majestueux et grandiose (introduction), au souffle et aux proportions romantiques ; c’est une suite de variations sur une marche harmonique (inspirée par Haendel) ; puis s’affirme une section allegro de plus en plus impétueuse, dans l’esprit d’une course (un thème très reconnaissable par son énergie et sa mélodie, avec reprise / réexposition de son thème principal à la façon de JS BACH / claire référence au Prélude en do mineur) ; une nouvelle série de variations prépare à une large section finale, jouée forte puis piano, avant la conclusion, véritable hommage au contrepoint baroque (dans l’esprit d’une rêverie suspendue) qui s’achève par un dernier aigu aérien, suggestif, évanescent, suspendu. La fin souligne justement le caractère général de l’œuvre, celui d’un onirisme furtif.



Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin

Rêveries baroques en diffusion à grande échelle…



Annoncée à grand renfort d'affichage dans le métro et RER parisien cet été jusqu'en septembre, et aussi dans les couloirs du métro à Lille, Rennes et Marseille, ***Rêveries Baroques*** est la nouvelle composition réalisée par **Marc KOWALCZYK**. L'écriture de cette pièce est le produit d'une inspiration féconde ; après une introduction ample et majestueuse, (plutôt romantique), l'écriture célèbre l'énergie de JS BACH (son Prélude en do mineur) et se réfère aussi aux formes baroques (comme le concerto grosso)… Elle prolonge aussi la volonté du musicien – pianiste, de rendre sa musique accessible à tous ; en effet, la pièce pour piano solo peut-être jouée par tous, quel que soit son niveau. Sur le site du compositeur, il est possible de se familiariser avec la partition à partir de nombreuses vidéos et tutoriels explicatifs. La démarche de Marc KOWALCZYK est artistique et aussi pédagogique.

La création de Rêveries baroques est aussi le sujet d'un projet grand public, dont le principe participatif entend impliquer le plus grand nombre. Portraits de Marc Kowalczyk © Christophe Martin.


Paris Culture
RÊVERIES BAROQUES
Écouter
Jouer
Partager
MARC KOWALCZYK
Le compositeur qui fait rêver
The composer who makes you dream
LYNDA LEMAY
A L'OLYMPIA
NOUVELLE DATE
18 NOVEMBRE 2024
Grands Boulevards
LA P'TITE DÉBROUILLE
LUCERNAIRE
LA NUIT DES ROIS
LUCERNAIRE
SHERLOCK HOLMES
GRAND POINT VIRGULE
3
6
7

VIDÉO DE LA CRÉATION

VOIR ici la pianiste **Han-Lin YUN** créer Rêveries Baroques de Marc Kowalczyk (le 22 janvier dernier au Théâtre Municipal de Duisburg (Allemagne) : https://www.youtube.com/watch?v=5Fe85cImZ78

Depuis sa création, la pièce « Rêveries Baroques » est défendue par ses « pianistes ambassadeurs » :

Grzegorz Niemzcuk

En février 2023, Grzegorz Niemzcuk (piano) réalisait la création polonaise de l'œuvre, conférant dès le début à la pièce son caractère de rêverie suggestive, avant son allegro néo baroque en forme de course échevelée (avec réexposition) …
VOIR la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=uOF0ALoLav0

VOIR une autre vidéo par Grzegorz Niemczuk (Bielsko-Biała, Pologne / 22 mars 2023):
https://www.youtube.com/watch?v=UExUeSwX91s

Vera Tsybakov

Vera Tsybakov s'attache à une lecture plus fluide et

intérieure de la pièce dont elle éclaire d'abord l'ample « ouverture » poétique, avant l'allegro pris comme une échappée haletante au tempo particulièrement rapide… la lecture est claire et souligne chaque séquence en soignant sa caractérisation.

VOIR la vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=iPiiUkckR-Q

VOIR une autre vidéo par Vera Tsybakov : https://www.youtube.com/watch?v=clNhCLGt9q0

VOIR une autre vidéo par Vera Tsybakov (Festival Cziffra 2023) : https://www.youtube.com/watch?v=lYLF2nA_4dw

ANALYSE

Analyse de l'œuvre par le pianiste **Grzegorz Niemzcuk** : comment jouer « Rêveries Baroques » selon les grilles et les structures harmoniques, les indications de tempo, les références aux formes baroques (prélude, concerto grosso,…), les choix esthétiques (jouer comme au clavecin ou à l'orgue, et donc fixer ses propres options de pédale…) :

VIDEO conférence (49mn)

https://www.youtube.com/watch?v=8io0LsahCH0

TUTORIAUX

Des tutoriaux video permettent de se familiariser avec l'écriture de la pièce et de suivre l'enchaînement des accords sur le clavier :

1/7 : « rêveries baroques » – observez & jouez : https://www.youtube.com/watch?v=q2Uvr8nOwx0

2/7 : « rêveries baroques » – observez & jouez : séquence allegro (néo baroque) https://www.youtube.com/watch?v=TXi7xl89Me0&list=RDTXi7xl89Me0&start_radio=1

AGENDA concerts
3 prochains concerts

16 août 2023 – Malte
Palazzo de la Salle, Malta Society of Arts, La Vallette, 20h
Milica Lawrence, piano
Concert d'ouverture du Festival de piano Malte 2023

Vendredi 22 septembre 2023 – France
Showroom Kawaï France, Paris, 19h
Romain Hervé , piano – Avec la présence de Marc Kowalczyk qui donnera des indications précises pour l'interprétation de sa pièce…
Rêveries baroques – Concert lecture
Durée : 1h – Forum Kawai, 11 place de la bataille de Stalingrad, Paris, France / Gratuit. Places limitées.
Réservations en ligne sur billetterie.loctanphare.com

24 octobre 2023 – Portugal
8ème édition du festival “Algarve Music Series”, Faro
Vasco Dantas, piano



Portrait de Marc Kowalczyk © Christophe Martin

ÉCOUTER / COMPARER

Sur Youtube, toutes les versions déjà réalisées de la pièce de Marc Kowalczyk, « Rêveries baroques » : https://www.youtube.com/results?search_query=reveries+baroques

APPROFONDIR

Plus d’infos sur le site du compositeur **MARC KOWALCZYK** https://marckowalczyk.com/

Plus d’infos sur le site de **l’éditeur loctanphare** : https://loctanphare.com/reveries-baroques/

RÊVERIES BAROQUES

Écouter *Listen*

Jouer *Play*

Partager *Share*



MARC KOWALCZYK

Le compositeur qui fait rêver

The composer who makes you dream

reveries.loctanphare.com

L'octanphare
EDITIONS DE MUSIQUE CONTEMPORAINE

Informations & Contact :
marckowalczyk.com

50 ANS DU CONSERVATOIRE
ÉVÉNEMENT

Conception graphique: J'Art's Graphik - https://jarts-graphik.fr

ENTRETIEN avec MARC KOWALCZYK à propos de *Rêveries Baroques* :

ENTRETIEN avec le compositeur MARC KOWALCZYK à propos de Rêveries baroques

MARC KOWALCZYK recherche une voie médiane entre musique classique dite (à torts) savante et très large audience. Sa précédente œuvre « Anatoll » (avril 2023), pour orchestre entendait de la même façon sensibiliser tous les auditeurs : enfants, adultes, personnes âgés; quelque soit le niveau de connaissance ou de pratique musicale. Son titre qui évoque un groupe d'îles du Pacifique (atoll) fait référence à la structure même de l'œuvre, générée à partir de cellules de 8 secondes chacune associées en un accord de 4… Compositeur éclectique qui aime jouer avec les sources et les styles (y compris la musique de variété), Marc Kowalczyk n'hésite pas à s'exposer ; ainsi des campagnes d'affichage dans les couloirs du métro pour communiquer sur sa démarche et ses œuvres. L'ambition est louable : il s'agit de retrouver le lien naturel entre public et musique actuelle, en particulier cette musique dite « contemporaine » qui peine à trouver son audience naturelle.

CRITIQUE, streaming. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 7 août 2023. Yoav Levanon, piano (Jeunes étoiles IV / Gstaad Digital Festival 2023)

Streaming diffusé sur la plateforme numérique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, à partir du concert réalisé le 5 août précédent dans la chapelle de Gstaad – pour les habitués des concerts du samedi matin, chaque session « Jeunes étoiles » permet dans un écrin chambriste (quelques places, à peine une centaine, s'offre ainsi aux spectateurs chanceux), de découvrir les talents les plus prometteurs de l'heure, et dans une configuration qui privilégie la proximité et le ton de la confession artistique.

S'agissant du pianiste israélien **Yoav Levanon**, 19 ans, (né en mars 2004), le principe en est pleinement atteint : le Festival conçu par son directeur artistique **Christoph Müller** sait encourager les jeunes tempéraments ; Yoav Levanon n'est pas seulement doué d'une prodigieuse technicité digitale, il a déjà un son très affirmé, une vision claire, cohérente, admirablement investie et défendue pour chaque oeuvre.

Yoav Levanon au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL
des débuts étoilés…

Son **Schumann (Études Symphoniques)** est aussi flexible qu'articulé, d'une projection détachée, solaire ; attentive à la caractérisation des contrastes entre chaque séquence et d'un toucher ciselé, qui favorise l'émergence de l'abandon enivré, sans écarter la pulsation parfois plus percussive ; une retenue pleine d'élégance, un détaché rond et nostalgique qui sait caresser et détailler dans des piani suspendus d'une finesse éloquente comme rarement. Aux allures angéliques, cheveux longs lissés en arrière, comme Liszt, jeune romantique prodigieux, Yoav Levanon réalise un Schumann envoûté, envoûtant.

Dans la même veine, fouillée et admirablement polie, son **Rachmaninov (Études Tableaux)** est davantage investi ; plus personnel encore ; fluide et caressant, hypnotique et percussif (n°7), d'une digitalité éblouissante au service d'une expressivité millimétrée, s'autorisant aussi, preuve indéniable que le jeune homme a déjà édifié tout un parcours esthétique dans cette matière sonore, l'expression totale d'un délire poétique et aussi parfois d'une transe hallucinée.

Crépitements crépusculaires, angoisse, panique comme éclairs et subtils contrastes, l'approche est captivante ; toujours furieusement élégante et magnifiquement articulée ; d'une sensibilité égale à sa puissance de projection, la n°8 contraste par son abandon rêveur, d'une suggestivité idéalement affleurante et tendre…

Robert Schumann (1810-1856)
Sinfonische Etüden cis-Moll op. 13

Sergei Rachmaninow (1873-1943)
Etudes-Tableaux op. 39 (Auswahl)



VOTEZ pour votre artiste favori / sur le site numérique du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : GSTAAD DIGITAL FESTIVAL, ici : https://www.gstaaddigitalffestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/

SÉRIE de concerts JEUNES ÉTOILES

Il est possible de voter en ligne pour son interprète favori. Gageons que le pianiste **Yoav LEVANON** suscitera une adhésion massive. Suite des streamings « Jeunes étoiles » du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023, à suivre sur le site Gstaad digital Festival :

A VENIR

Bohdan LUTS, violon – le 14 août 2023, 19h30
Hayoung CHOI, violon – le 21 août 2023, 19h30
Ilia OVCHARENKO, piano – le 28 août 2023, 19h30
Samuel NIDERHAUSER, violoncelle – 4 sept 2023, 19h30

STREAMINGs passés

Récital Alexandra Dovgan, piano
Réctial Yoav Levanon, piano

PLUS D'INFOS ici :

https://www.gstaaddigitalfestival.ch/fr/video-category/livestreams-fr/

LIRE aussi notre annonce / présentation du streaming Récital de piano, YOAV LEVANON joue Schumann et Rachmaninov :

> *GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, streaming ce soir à 19h30: Yoav Levanon joue Schumann et Rachmaninov*

VOIR / REVOIR le récital du pianiste YOAV LEVANON, depuis le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023 :

https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-livestream-ce-soir-a-19h30-yoav-levanon-joue-schumann-et-rachmaninov/

CRITIQUE, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 5 août 2023. Les Adieux / Patricia Kopatchinskaja : Beethoven, Schumann, Chostakovitch… Music for the Planet I

On attendait beaucoup de ce premier concert illustrant en 2023 l'engagement

écologique du premier festival estival en Suisse, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL.

En choisissant comme interprète majeure de sa thématique verte, la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, **Christoph Müller,** directeur artistique du Festival, ne s'est pas trompé. D'autant que l'artiste reviendra à nouveau en 2024 puis 2025 pour y présenter 3 nouveaux programmes de son cru (selon le thème générique respectivement de « transformation » et de « migration »).



Pour l'heure, l'été 2023 à Gstaad est celui de « **l'humilité** ». Face à la Nature, à sa destruction annoncée, – face à la souffrance animale produite par la déforestation, les

incendies, les inondations innombrables, partout dans le monde, l’obligation d’agir est au cœur de la soirée. Patricia Kopatchinskaja défend une approche très engagée, voire militante qui redéfinit les modalités et le sens du spectacle. Une refonte d’autant plus surprenante que le lieu et le Festival n’avaient pas jusque là témoigné avec une telle détermination sa prise de conscience écologique.

Music for the Planet
Face au dérèglement climatique à la Nature et au Vivant martyrisés, Patricia Kopatchinskaja exorte à agir



Sous la tente de Gstaad, une immense banquise (ou l'évocation d'un glacier) en voile de satin est suspendu au dessus des instrumentistes qui jouent tous debout, certains, comme Patricia, pieds nus. De chaque côté, à cour et à jardin, des écrans crachent des flashs infos,… images terrifiantes de fin du monde : incendies, ouragans, tsunamis, tempêtes, dérèglements et destructions systématiques, … Patricia Kopatchinskaja exhorte l'audience à prendre la mesure de cet apocalypse qui nous concerne.

En intitulant d'ailleurs le cycle inauguré par ce premier



concert « Music for the Planet », Christoph Müller souligne combien le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL s'inscrit idéalement dans la continuité de sa propre histoire car dès la création, son fondateur **Yehudi Menuhin** soulignait l'importance à préserver la Nature, l'eau, les paysages… notre bien commun, à tous. Cet ancrage n'a donc rien d'une lubie opportuniste ; elle prend racine dans l'engagement de son fondateur légendaire.

Voilà qui recentre les enjeux d'un festival estival. Qui plus est dans un lieu de villégiature plus réputé pour ses excès bling bling que sa conscience écologique.

Sur scène, dans une interprétation nerveuse et vivace de **la Symphonie n°6 dite « Pastorale »** (extraits), les musiciens renouvellent une vision exaltée, détaillée d'un Beethoven tout aussi habité que les musiciens ; cordes, cuivres, bois et vents interpellent et dénoncent la souffrance animale.
Au-dessus des musiciens, sur la voile encore suspendue, défilent les espèces déjà mortes ou en voie d'extinction ; c'est un bestiaire déconcertant d'une beauté effrayante qui impose un temps de clairvoyance et de réflexion. Sur **la marche funèbre (Marcia funebre) de la Symphonie Eroica n°3**, s'exposent ainsi les victimes d'un cataclysme général.

Peu à peu, le geste se fait plus intimiste et recueilli ; après ce Beethoven qui tout en déplorant les animaux morts, évoque une harmonie pastorale, arcadienne à jamais perdue, Patricia Kopatchinskaja troque son violon pour le piano et joue la pièce que **Robert Schumann** joua avant sa tentative de suicide dans le Rhin (thème des «*Geistervariationen*» pour piano seul en mi bémol majeur WoO24) ; les instrumentistes se

regroupent autour d’elle, formant un cortège de pleureurs silencieux.

Enfin **la Passacaglia du Concerto n°1 en la mineur de Chostakovtich** récapitule et synthétise toutes les tensions éprouvées depuis le début du programme ; chant de désolation et aussi prière à soi-même dont le principe de répétition obsessionnelle atteint le délire le plus tendu, le violon solo s’emporte dans un monologue panique au bord de la rupture.

On croit alors que tout nous a été dit ; surgit du fond de la salle, la plainte viscérale, ce râle sorti d’outre-tombe qui exprime l’agonie du vivant. C’est une immense trompe qui projette, caverneux, sépulcral, un son déchirant ; la plainte plane au-dessus des spectateurs, seule, prodigieuse ; elle exhorte une dernière fois chacun à s’interroger sur ce qu’il peut faire maintenant et ici, face au cataclysme actuel.

Voilà qui est représenté et assumé : le Gstaad Menuhin Festival amorce un nouveau cycle de son histoire, pourtant fidèle aux déclaration de son fondateur Yehudi Menuhin en 1957.

Un premier bilan carbone a fixé à l’été 2022, la situation actuelle : le Festival ambitionne la durabilité et cible la neutralité carbone au plus vite – au plus tard d’ici la fin de son cycle « Change / Changement », d’ici l’été 2025, privilégiant les transports d’artistes en train plutôt qu’en avion (entre autres choix de fonctionnement). Le cycle « Music for the planet » inaugure ainsi un nouveau type de spectacles engagés et pluridisciplinaires dont la force poétique sait aussi sensibiliser sur l’urgence climatique. Gageons que d’autres soirées aussi stimulantes voient le jour au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL.



CRITIQUE, concert. GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le 5 août 2023. Les Adieux / Patricia Kopatchinskaja : Beethoven, Schumann, Chostakovitch… Music for the Planet I – Photos : © Rafaël faux / Gstaad Menuhin Festival 2023

AGENDA

Autres rendez-vous avec Patricia Kopatchinskaja, le 10 août (mélodrame « Sedna »), puis le 20 août (Les 7 dernières

Paroles du Christ en croix de Joseph Haydn)… Plus d'infos et présentation du cycle Music for the Planet ici : https://www.classiquenews.com/gstaad-menuhin-festival-music-for-the-planet-patricia-kopatchinskaya-510-20-aout-2023/

LIRE aussi notre **présentation du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023, jusqu'au 2 sept 2023** : édition 2023 très engagée / réenchanter pour interpeler :

https://www.classiquenews.com/67eme-gstaad-menuhin-festival-academy-2023-humilite-du-14-juil-au-2-sept-2023-reenchanter-pour-interpeler/

LIRE aussi notre dépêche GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : visionnaire et exemplaire, le 67ème Festival Yehudi Menuhin à GSTAAD : https://www.classiquenews.com/engagement-ecologique-visionnaire-exemplaire-le-67e-gstaad-menuhin-festival-academy-14-juil-2-sept-2023/

LIVE STREAMING sur la plateforme GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

Suivez en direct les instants forts de l'édition 2023 du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, outre les les concerts des « jeunes étoiles » (chaque samedi depuis la chapelle de Gstaad), la salle numérique du Festival propose de nombreuses captations en direct (live streamings) en liaison avec ses activités et événements musiicaux. A VENIR sur la salle numérique GSTAAD DIGITAL FESTIVAL :

Académie de direction d’orchestre

Le Festival est le seul festival européen à proposer une académie de direction d’orchestre chaque été, avec la possibilité pour chacun(e) des jeunes chefs/ffes, de diriger l’orchestre du Festival (Gstaad Festival Orchestra / GFO)…

Le 16 août 2023, 19h30 – session de travail I
Le 17 août 2023, 19h30 – session de travail II
Le 18 août 2023, 19h30 : Concert publique et remise du prix Neeme Järvi distinguant le/la meilleur(e) maestro/a…

https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video-category/livestreams/

PLUS D’INFOS :

https://www.gstaaddigitalfestival.ch/video-category/livestreams/

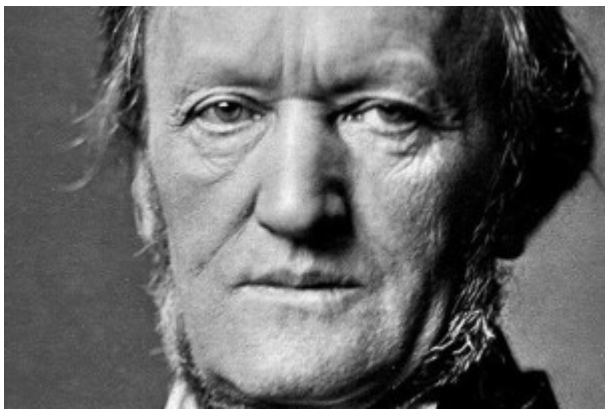
WAGNER HISTORIQUE : L’Or du Rhin par Kent Nagano : les 18, 20 et 22 août 2023

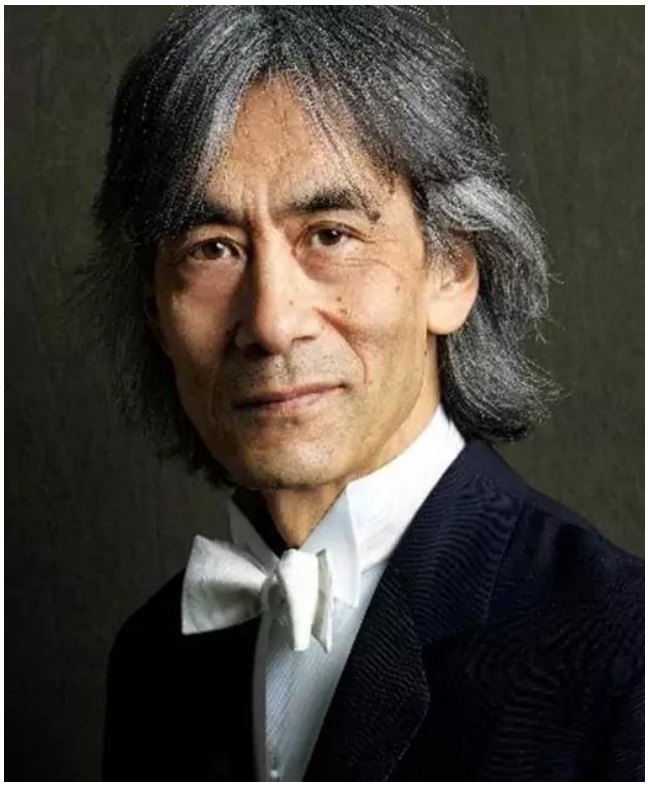
Après l’avoir joué au Dresdner Musikfestspiele (juin 2023), Kent Nagano récidive sa propre lecture de L’Or du Rhin, Prologue de la Tétralogie de

Richard WAGNER, lors d’une tournée en août ; la réalisation est d’autant plus captivante aujourd’hui qu’elle se fonde sur les acquis scientifiques d’une interprétation historiquement informée.

WAGNER historique
Kent Nagano revient aux sources de l’Or du Rhin

Pour se faire, le chef regroupe musiciens de **l’Orchestre du festival de Dresde et du Concerto Köln** : l’orchestre qui en découle, et sa sonorité repensée selon les dernières recherches musicologiques renouvellent **notre conception de l’orchestre wagnérien**, plus intimiste et articulé, plus proche du chant des solistes, plus psychologique qu’outrageusement dramatique. Prochains concerts annoncés : Philharmonie de Cologne (18 août), Festival de Ravello (20 août) et au Festival de Lucerne (22 août 2023). Voilà 3 dates événements révélant Wagner dépoussiéré de gestes et esthétiques hors sujets.

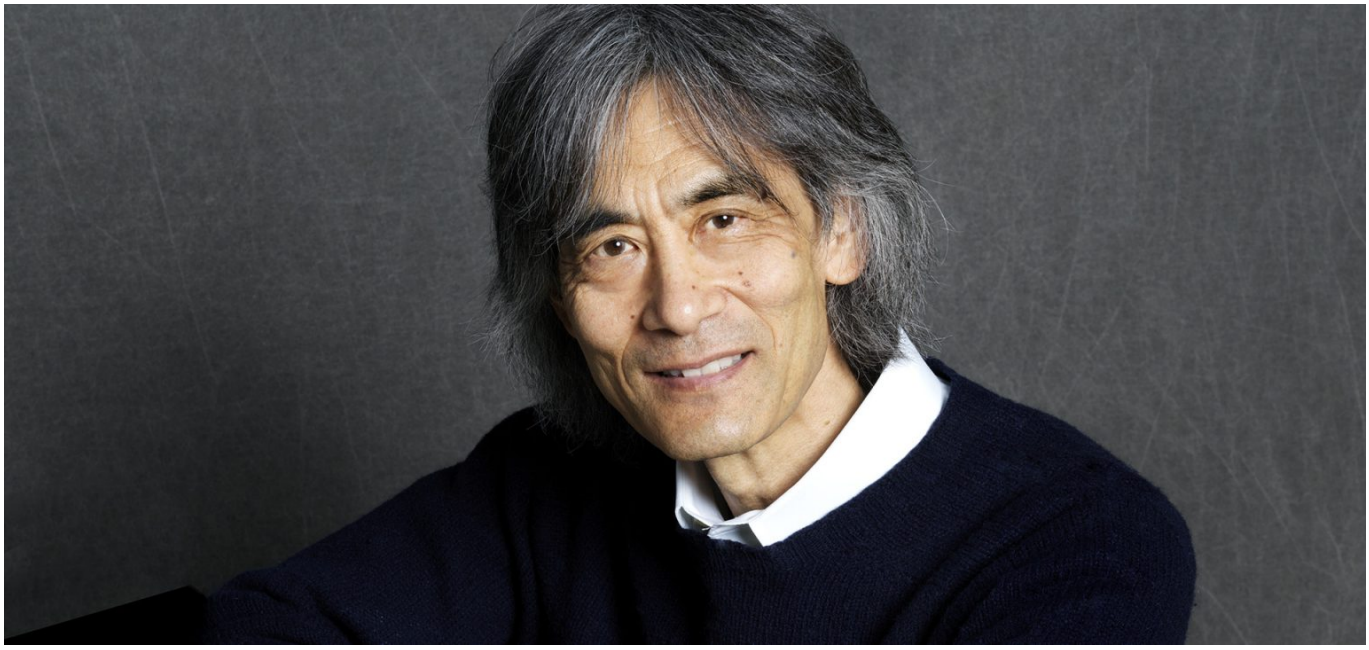




Réalisé par **Kent Nagano** et Jan Vogler, le Ring wagnérien est réévalué et restitué dans le contexte de l'époque de sa création et sur la base des connaissances actuelles. Selon les pratiques d'exécution d'époque, voici un Wagner primitif, dans le cadre d'un projet initié par le Festival de musique de Dresde (« Wagner Readings », lancée en 2017, permettant la restitution historique du premier opéra de la Tétralogie : « L'or du Rhin » à Cologne et Amsterdam). L'approche privilégie les instruments historiques (hautbois et tubas de Wagner ont été reconstruits), le diapason selon les indications de Wagner a = 435 Hertz ainsi que la pratique vocale favorisant le traitement de la parole, un aspect central pour Wagner, souvent négligé (mais qui avait déjà été parfaitement compris et intégré par Karajan pour son intégrale chez DG Deutsche Grammophon 1967, rééditée remastérisée en 2017).

Après L'Or du Rhin, « La Walkyrie » de Wagner sera mise en scène dès mars 2024, jouée entre autres à l'Opéra d'État de Prague (9 mars), au Concertgebouw d'Amsterdam (16 mars), à la Philharmonie de Cologne (24 mars) et au Dresdner Musikfestspiele (9 mars). Le projet permet aujourd'hui de réinventer Wagner, tout au moins sur le plan musical. Bénéfice inestimable pour reconsidérer la révolution lyrique réalisée par le génial compositeur né à Leipzig. On rêve évidemment d'écouter en France les résultats de ce cycle événement, avec étape suivante, la restitution de la mise en scène historiquement, très précisément pensée et décrite par Wagner lui-même (les didascalies laissées par Wagner sont les plus précises qui nous sont parvenues). Il est temps de rétablir

Wagner hors des mises en scènes délirantes et décalées, partout imposées, dans un irrespect assumé, d'autant plus discutables. Kent Nagano opère ainsi un retour aux sources captivant.



Portrait de Kent Nagano : DR

KÖLN / [COLOGNE, Philharmonie](#)
Ven 18 août 2023, 20h
WAGNER : L'Or du Rhin
Dresdner Festspielorchester Concerto Köln – **Kent Nagano**, direction

RÉSERVER VOS PLACES :
https://www.koelner-philharmonie.de/de/programm/felx-richard-wagner-das-rheingold/3366

Plus d’infos sur le site du Concerto Köln :
https://www.concerto-koeln.de/konzerte/wagners-rheingold-mit-dresdner-festspielorchester-koeln.html
Photo Kent Nagano © Antoine Saito

cast / distribution
Simon Bailey, Bassbariton (Wotan)
Dominik Köninger, Bariton (Donner)
Mauro Peter, Tenor (Loge)
Tansel Akzeybek, Tenor (Froh)
Annika Schlicht, Mezzosopran (Fricka)
Daniel Schmutzhard, Bariton (Alberich)
Gerhild Romberger, Alt (Erda)
Nadja Mchantaf, Sopran (Freia)
Thomas Ebenstein, Tenor (Mime)
Christian Immler, Bassbariton (Fasolt)
Tilmann Rönnebeck, Bass (Fafner)
Ania Vegry Sopran, (Woglinde)
Ida Aldrian Sopran, (Wellgunde)
Eva Vogel, Mezzosopran (Floßhilde)

Dresdner Festspielorchester
Concerto Köln
Kent Nagano, direction

Richard Wagner : Das Rheingold WWV 86A – Oper in vier Szenen. Vorabend zu dem Bühnenfestspiel »Der Ring des Nibelungen« WWV 86 (1848–74)



Portrait de Richard Wagner – DR

AUTRES DATES

Festival RAVELLO (Italie) :
Dim 20 août 2023, 20h –
https://www.ravello.com/events/2023/das-rheingold-richard-wagner/

Festival de LUCERNE (Suisse) :
Mardi 22 aout 2023, 19h30 –
https://www.lucernefestival.ch/de/programm/dresdner-festspielo

rchester-concerto-koln-kent-nagano-ua/1903

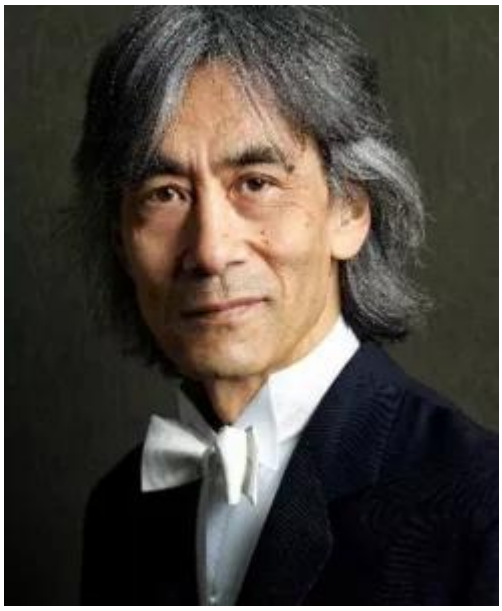
KÖLN / COLOGNE : Die Walküre
Le 24 mars 2024, 17h :
https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/richard-wagner-die-walkure/3494

SalutsSaluts de la



APPORTS ET BENEFICES de la lecture de KENT NAGANO

A la faveur d'un entretien avec le chef américain (propos recueillis en août 2023), classiquenews a pu



recueillir certains points de son interprétation qui apportent aujourd'hui une lecture et une compréhension renouvelées du théâtre wagnérien…tempi, diapason, choix des instruments, travail des chanteurs. L'approche est aussi radicale, raisonnée que convaincante au regard des résultats sonores et esthétiques réalisés. Ce Wagner historiquement informé brille d'un nouvel éclat indiscutable.

Wagner historiquement informé

Depuis 7 années, le chef **Kent Nagano** mène une aventure inédite dédiée à l'interprétation de Richard Wagner. Avec une très solide équipe de 5 musicologues, le maestro s'attache à retrouver les proportions, la sonorité, l'éclat, la justesse dramatique et psychologique de l'écriture wagnérienne tels que le compositeur pouvait en disposer de son vivant. C'est un

retour aux sources où le choix des instruments, celui des chanteurs, renouvelle notre conception du théâtre conçu par Wagner.

Ainsi le cas de ce **Rheingold / L'Or du Rhin**, premier opéra de la Tétralogie ou Ring. Il ne s'agit pas de retrouver l'orchestre en fosse comme à Bayreuth, mais plutôt de restituer les moyens à disposition pour la création à Munich (Bayreuth n'était pas encore construit), et dans une version concertante, sans décor, tout à fait authentique.

Retrouver le son de Wagner à l'époque de la Révolution industrielle

« *La plupart des instruments de l'époque de Wagner ont pu être retrouvé dans des collections privés ; les autres instruments ont dû être reconstruits spécialement ; tous ont été l'objet d'ateliers spécifiques pour réapprendre à les jouer. A chaque apport de la recherche, nous avons voulu tester concrètement. L'époque de Wagner est celle d'une révolution musicale ; les instruments ont connu une évolution technologique considérable, en parallèle à la révolution industrielle ; et Wagner était particulièrement soucieux de connaître les instruments les plus modernes en ce sens ; cela est comparable à Beethoven : au Musée Beethoven à Bonn, le visiteur mesure combien Ludwig était à l'affût de chaque nouveau modèle de piano ; la collection de clavier qui y est conservé révèle sa passion pour les pianoforte les plus avancés* », précise Kent Nagano.

Le diapason requis est aussi beaucoup plus bas que maintenant, ce qui influence évidemment le son ; mais les cordes en boyau apportent cette texture transparente incomparable.

Les chanteurs ont également été choisis avec soin : diseurs autant qu'acteurs, dimensionnés à l'orchestre (à la fois

détaillé et clair, toujours calibré pour ne pas couvrir les voix). Prononciation, diction, intelligibilité sont privilégiées ; comme les ornements (portamento, vibrato,…), qui sont autant de nuances expressives, jamais systématisées, mais utilisées selon les enjeux dramatiques et le sens du texte. Le goût de Wagner favorisait des voix belcantistes, claires et articulées.

Tempi expressifs révélateurs

L'apport le plus significatif réside outre dans la texture et l'expressivité de l'orchestre, dans le choix des tempi. « *C'est là que les redécouvertes ont été les plus remarquables* », reconnaît Kent Nagano. En respectant à la lettre les indications de Wagner, la redécouverte de certains passages a été totale. C'est le cas du début de l'œuvre (« **Vorspiel** » / Prélude) ; de l'amorce de **la scène 3** qui réunit **Mime et Alberich** : à ce tempo, la tension et le contraste entre les deux caractères s'intensifient, renforçant encore le relief de chaque personnage et l'opposition de leurs deux profils si étrangers l'un à l'autre ; c'est une scène de supplice et de martyre qui gagne une force renouvelée, aux enjeux explicités. Idem pour **la fameuse descente au Nibelung par Wotan et Loge** ; au lieu des enclumes, ce son « industriel » depuis longtemps habituels, le chef a retenu une toute autre option qu'il faut absolument découvrir lors des prochains concerts. Enfin, **le trio des Filles du Rhin**, grâce à un usage raisonné du portamento et du parlando, se dévoile sous un nouvel aspect, dans une « flexibilité caractérisé tout aussi remarquable. Là où nous pensions que le respect du tempo était impossible, grâce au travail des chanteurs, le résultat a dépassé nos attentes ».

Les 3 filles du Rhin, 3 profils révélés

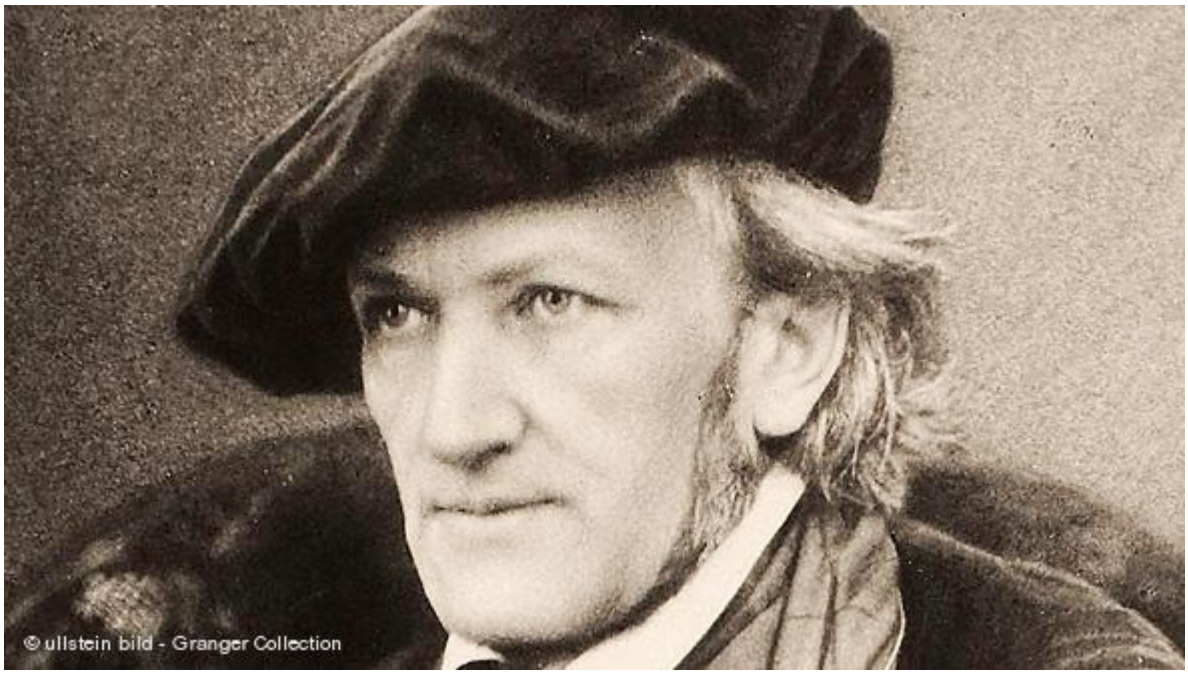
Mais alors avec de tels moyens affûtés, ciselés, y-a-t-il parmi les



personnages de l’opéra, ou parmi les situations et les scènes

successives des éléments qui en se révélant ainsi, ont particulièrement touché le maestro ? « oui, en effet ; justement **les 3 filles du Rhin**. Alors que le plus souvent elles sont considérées comme un trio compact, a contrario, chacune comme révélée séparément, trouve ici un nouveau point d'équilibre, dans une individualisation inédite qui renforce leur empreinte dramatique et psychologique. Depuis le début de l'aventure il y a 7 ans, je n'ai pas redécouvert un élément de la Tétralogie, avec autant d'intérêt », précise Kent Nagano. Voilà qui éclaire différemment le rôle spécifique de ces 3 naïades, (Woglinde, Wellgunde, Flosshilde) gardiennes de l'or sacré et qui dépossédées, le récupèreront malgré tout en fin de cycle… Illustration : Les filles du Rhin et Albérich (Fantin-Latour – DR)

Pour toutes ces raisons, les prochains concerts de **Das Rheingold / L'Or du Rhin** dépoussiéré par Kent Nagano, s'annoncent passionnantes. Le chef maîtrise d'autant plus son sujet qu'il dirige ainsi Das Rheingold depuis plusieurs années et que l'enregistrement de l'opéra vient de se terminer. L'édition de ce document est désormais un incontournable pour tous les wagnériens. Pour mesurer la valeur de ce travail scientifique et artistique, musicale, vocale et organologique, rendez vous ainsi à **Cologne (le 18 août 2023, Philharmonie**), puis au Festival de Ravello (20.8.) et au Festival de Lucerne (22.8.2023).



Portrait de Richard Wagner – DR



Portrait de Richard Wagner en 1882 (à l’époque de la composition de Parsifal – DR)

LIRE aussi notre CRITIQUE de la représentation du 18 août 2023 à la Philharmonie de Cologne / Koelner Philharmonie : https://www.classiquenews.com/critique-opera-cologne-koln-philharmonie-le-18-aout-2023-wagner-das-rheingold-lor-du-rhin-concerto-koln-dresdner-festspielorchester-kent-nagano/

> *CRITIQUE, opéra. COLOGNE / KÖLN, Philharmonie, le 18 août 2023. WAGNER : Das Rheingold / L'or du Rhin. Concerto Köln, Dresdner Festspielorchester / Kent Nagano*

extrait de notre critique :

WAGNER HISTORIQUE : retour aux sources de l'orchestre wagnérien

Presque 2 années plus tard, à l'été 2023, la réalisation a évolué sans perdre ses objectifs premiers ; en témoigne cette « tournée estivale » [4 dates en août dont Ravello le 20, puis Lucerne le 22 août prochains] ; le chef retrouve la phalange célébrée pour ses BACH (entre autres prodiges baroques], mais ici étoffée : plusieurs instrumentistes de **l'Orchestre du Festival de Dresde / Dresdner FestspielOrchester** se joignent désormais à l'aventure wagnérienne. Le dispositif soit une centaine de musiciens, privilégie richesse et équilibre, épanouissement et détails : au sein de chaque pupitre, les musiciens sont astucieusement mêlés ; harpes, trompettes, trombones, cors par 4 ; timbales et contrebasse, à cour et à jardin [pour l'effet stéréo] … Se produit ainsi une texture

des plus scintillantes, ce dès les premiers accords, à la source des eaux fluviales, rhénanes, en un jaillissement primitif et croissant que porte la combinaison miraculeuse des contrebasses, bassons, des cuivres dontles somptueux « tubas wagnériens » reconstruits pour le projet. Conjonction de timbres régénérés dont le chant à la fois souple et rugueux des cordes en boyaux confèrent ce grain spécifique… En lire PLUS

CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon (1 cd AEOLUS)

CD événement : la violoniste Hélène Schmitt livre là les fruits d'un cheminement long, ceux d'une réflexion vivante et approfondie sur Jean-Marie Leclair (1697 – 1764), génie fondateur de l'école française de violon.

S'appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l'Europe, l'instrumentiste accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. Il en découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « à violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit pour

commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Mañalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque).

Le violon solaire de Jean-Marie Leclair ressuscité par Hélène Schmitt



Autodidacte et probablement formé par son père, passementier, joueur de basse de violon et maître à danser, Jean-Marie Leclair (dit « l'Ainé » comme il signait) ne cesse de frapper l'imagination par sa verve, son raffinement, son élégance. Hélène Schmitt réussit une remarquable immersion dans les constellations sonores d'un génie du violon. S'y dévoilent, propre à l'écriture du compositeur baroque, cet amour chantant du violon, une luminosité rayonnante, un goût sûr qui alterne avec une grâce unique des climats toujours variés (précisément dans ses premiers mouvements, particulièrement caractérisés : cf. l'allegro initial de la Sonate VI) ; en poète du violon, Leclair inféode la pure virtuosité (main gauche comme technique d'archet ici dans la lignée des Tartini et Veracini) à la profondeur et au sens esthétique ; son invention s'impose à nous, éclatante et juste : qu'il s'agisse du Tambourin rustique, pétillant, verdoyant de la Sonate III, de la Ciaconna ample, enivrée de la Sonate VIII… ; de la noblesse et de la gaieté des allegros (qu'il faut jouer moins rapides qu'il ne semble), naturel et simplicité des ornements

(particulièrement intenses et présents), nuances et direction de chaque mouvement… sans omettre le souffle incomparable de mélodies parmi les plus solaires qui soient (respiration toute intérieure de la « Sarabanda largo », à la française de la Sonate III / tendresse dansante, émerveillée de l'Allemande notée « Allegro ma non troppo » de la Sonate X ; hypersensibilité d'Un poco Andante qui ouvre la sonate III)… comme Couperin, Leclair réalise les goûts réunis : équilibre souverain français et tout autant, brio italien ; diction et couleurs ; clarté et passion ; élégance et caractère ; noblesse et virtuosité… Tout concourt à cette divagation maîtrisée, suspendue, funambulique dont Hélène Schmitt en interprète particulièrement inspirée, est l'actuelle ambassadrice. S'annonce ainsi une intégrale des Sonates pour violon et basse continue dont le cd Aeolus est le premier volume. **Parution annoncée le 26 août 2023.**

CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – **Hélène SCHMITT,** violon (1 cd **AEOLUS**) – **CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2023**. Illustration de la couverture : Jeune homme au violon de Chardin, vers 1738. Prochaine critique développée le jour de la parution le 26 août 2023.

La Côte Saint-André, Isère. Bruno Procopio joue Rameau chez Berlioz (Lun 21 août 2023)

C’est le temps fort de l’édition 2023 du **Festival Berlioz à la Côte Saint-André**. Le chef et claveciniste **BRUNO PROCOPIO** renouvelle notre compréhension de Rameau, son orchestre et ses enjeux esthétiques grâce au nouvel orchestre qu’il a fondé en oct 2021 (le **JOR Jeune Orchestre Rameau**). Ses instrumentistes rejoignent leurs jeunes confrères du **Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz** pour un programme événement, fédérateur, intitulé « Mythique », dédié évidemment au Dijonais dont l’écriture et la conception de l’opéra faisaient l’admiration du grand Hector.

Bruno Procopio au Festival de la Côte Saint-André
Le génie de Rameau chez Berlioz



Au programme, extraits de tragédies lyriques et d'opéras-ballets, soit un florilège de mythes et de héros : Naïs, la nymphe aimée de Neptune ; Dardanus, fils de Jupiter ; les jumeaux Castor et Pollux, l'un mortel et l'autre immortel, nés d'une même mère métamorphosée en cygne mais de pères différents ; Hippolyte, fils de Thésée, le vainqueur du Minotaure… Les Indes Galantes… Chaque séquence transporte dans des contrées lointaines aussi exotiques que fantaisistes ; Zoroastre, comme dans La Flûte Enchantée une quarantaine d'années après, met déjà en scène la lutte pour la lumière contre les ténèbres ; Les Sybarites y guerroient les Crotoniates.

Contemporain de Rameau, et comme lui passionné par la lyre opératique, Antoine Dauvergne interroge la force et les faiblesse du héros Hercule. Ainsi se précise le récit de sa mort, (sujet qui aurait aussi inspiré Berlioz pour un opéra dans sa jeunesse).

Pour Berlioz, rameau est une source inépuisable, un modèle : jeune adolescent et déjà attiré par la composition, il découvre le Traité d'harmonie de Rameau ; s'y plonge totalement afin d'en comprendre – en vain – le sens. Le grand opéra de Berlioz (d'après L'Énéide), Les Troyens, renoue avec le souffle épique, l'ambition orchestrale de Rameau, lui aussi très inspiré par les mythes légués par l'Antiquité. Le programme rétablit Rameau dans cette filiation ténue mais concrète qui relie le romantique Berlioz aux derniers baroques et « classiques », auprès de l'incontournable Gluck.

Précision, fièvre, articulation et nuances… les jeunes musiciens sous la direction de l'excellent Bruno Procopio ressuscitent chez Berlioz, tout un pan du patrimoine musical français dont les couleurs de l'orchestre de Rameau sont la

source inépuisable. Les extraits d’opéra sont chantés par la soprano Jodie Devos.

MYTHIQUE
Concert symphonique
Lundi 21 août 2023, 21h
Chapelle de la Fondation des Apprentis d’Auteuil – La Côte-Saint-André

RÉSERVEZ VOS PLACES ici :
directement sur le site du Festival Berlioz / Côte Saint-André

Jeune Orchestre Rameau
Bruno Procopio, direction
Jodie Devos, soprano

https://www.festivalberlioz.com/programmation/mythique/

PROGRAMME :

Jean-Philippe Rameau,
Naïs, Ouverture
Dardanus, acte IV, Bruit de guerre
Castor et Pollux, acte II, scène 5, Premier et deuxième airs pour une Spartiate
Hippolyte et Aricie, acte I, scène 4, Tonnerre (inédit)
Les Indes galantes :
Prologue, « Ranimez vos flambeaux », air d’Amour
Les Incas du Pérou, « Viens Hymen », air de Phani

Antoine Dauvergne,

Hercule mourant,
Acte I, scène 3, Air pour les peuples
Acte I, scène 3, Triomphe aimable paix
Acte I, scène 3, Air pour les peuples
Acte I, scène 3, Contredanse
Acte II, scène 1, « Quelle voix suspend mes alarmes ? »

Jean-Philippe Rameau,
Les Indes Galantes, Les Sauvages, Chaconne pour tous les Peuples

Antoine Dauvergne,
Hercule mourant, Acte II, Scène 5 : Premier et deuxième airs des Africains

Jean-Philippe Rameau,
Les Indes galantes, Le Turc généreux, scène 6, Air pour les Esclaves africains
Castor et Pollux, « Tristes apprêts » air de Télaïre
Zoroastre :
Acte I, « Reviens, c'est l'amour qui t'appelle »
Acte I, « Cher Zoroastre, hélas »
Acte I, « Non, non, une flamme volage »
Acte II, « Non, ce n'est pas toujours pour ravager »
Les Indes galantes, Premier tambourin pour les Matelots provençaux et matelotes provençales
Les Sybarites, L'Amour amène Mars
Les Sybarites, Air pour les Lutteurs Crotoniates
Dardanus, acte III, 4, Tambourins
Zoroastre, Acte 5, L'Amour vole
Naïs, Chaconne pour les lutteurs

https://www.festivalberlioz.com/programmation/mythique/

Concert organisé dans le cadre des résidences du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz – Isère, en collaboration avec les Musiciens Navigateurs / JOR.

Série unique :
Placement libre
Plein tarif : 30 €
Tarif réduit* : 15 €
– 12 ans : gratuit

* Tarif réduit : jeunes – de 25 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, de l'allocation aux adultes handicapés sur présentation d'un justificatif

approfondir

ACCÉLÉRATEUR BAROQUE. Le JEUNE ORCHESTRE RAMEAU, JOR : à l'école des défis et de l'excellence baroque (session 2022)

CLUMANC (04). ALMAZIS,

Iakovos Pappas / Les Amants Magnifiques (10 août 2023)



16ème édition de la saison musicale du festival Asse Arcadie. A CLUMANC (04), dans l'église NOTRE-DAME, **Iakovos Pappas** (direction et clavecin) propose un programme somptueux pour célébrer le 350è anniversaire de la mort de Molière (1673). Au programme, de nombreuses scènes théâtrales extraites du Misanthrope, du Malade Imaginaire, de Tartuffe, et plusieurs œuvres composées en duo avec Lully, dont surtout plusieurs tableaux des Amants magnifiques, une œuvre clé que Iakovos Pappas a déjà brillamment défendue en janvier dernier au GNYMF / GSTAAD New Year Music Festival (LIRE ci après notre critique développée des **Amants magnifiques par Iakovos Pappas / janv 2023**). Le sens du théâtre et la précision du texte, le raffinement comme l'élégance du geste… Iakovos Pappas incarne aujourd'hui une compréhension puissante et indiscutable du Baroque Français (en réalité du baroque tout court). En fin connaisseur de chaque répertoire abordé, le chef et fondateur de l'ensemble Almazis convainc totalement grâce à l'esprit de troupe, une conception fédératrice et familiale qui apporte vivacité et justesse. Concert événement.

ROUGEMONT (Suisse). Les Amants magnifiques, Iakovos Pappas, lun 2 janv 2023

JEUDI 10 AOUT 2023, 20h
Église Notre Dame, CLUMANC (04)
350ème anniversaire de la mort de MOLIERE

oeuvres de MOLIERE et Jean-Baptiste LULLY

Michèle LARIVIERE, comédienne

Ensemble ALMAZIS
Elizabeth FERNANDEZ, soprano
Christophe CRAPEZ, ténor
Iakovos PAPPAS, direction et clavecin

Réservez vos places sur le site
https://www.baroquesgraffiti.com/page12.html

10 août 2023

PROGRAMME du 10 Août 2023

Anniversaire de la mort de Molière

Extraits du **Misanthrope**
Clitandre, Célimène, Éliante
Acte 2, Scène 4,

Extraits du **Malade Imaginaire**
Argan-Toinette Médecin:
Acte III, Scène 9, Scène 10

Extraits du **Tartuffe**
Tartuffe-Dorine
Acte III, scène 2,
Tartuffe-Elmire
Acte III, scène 3

Extraits des **Amants Magnifiques**
Clitidas-Eriphile
Acte II, Scène 2

Pastorale mise en musique par Jean-Baptiste Lully
Acte III

Prologue
La Nymphe de Tempé : Venez grande Princesse

Scène I
Tirsis : Vous chantez sous ces feuillages.

Scène III
Caliste : Ah ! que sur notre cœur

Scène IV :
Tirsis : Vers ma belle ennemie
Ritournelle pour les flustes
Dormez beaux yeux

Scène V
Aux amants qu'on pousse à bout
Dernière scène
Dépit Amoureux

Aristione, Ériphile
Acte IV, scène 1

Clitidas-Eriphile
Acte V, scène 1 s& 2

Menuet
Berger et bergère : Jouissons, jouissons

Michèle Larivière, comédienne
Elizabeth Fernandez : actrice-chanteuse
Christophe Crapez : acteur-chanteur
Iakovos Pappas : clavecin

LIRE notre critique ROUGEMONT (Suisse) : Les Amants Magnifiques, 2 janv 2023. **Iakovos Pappas** jamais en manque d'une audace pertinente interprète une partition méconnue,

occasion d’honorer le génie de Molière : Les Amants Magnifiques. L’œuvre entre musique et théâtre fut créée en 1670 à Saint-Germain. L’époque est a l’expérimentation : Louis XIV ne dispose pas encore d’un opéra digne de son prestige…

https://www.classiquenews.com/critique-comedie-ballet-gstaad-new-year-music-festival-rougemont-le-2-janvier-2023-moliere-lully-les-amants-magnifiques-almazis-iakovos-pappas/?fbclid=IwAR2Xy_A1OhbvMEGrWfzF3HCfhDotCrif8OFOLhVzpgkAqT5IdSXR-rcB6p8_aem_AS3XdKTBotTy5C2JEBiyxYbiNNT55h6BjiRJl5Erx240IqfJpEY6P_BU7BQLZNTuUIo

CRITIQUE, comédie-ballet. GSTAAD New Year Music Festival. Rougemont, le 2 janvier 2023. Molière / Lully : Les Amants magnifiques. Almazis, Iakovos Pappas.

LIVE STREAMING, Gstaad MENUHIN festival 2023, Dim 6 août 2023 : Matthias Goerne et Maria Joao Pires / Die Winterreise.



Le Gstaad MENUHIN Festival, premier festival estival en Suisse, diffuse l'exceptionnel grâce à ce live streaming du 6 aout 2023, avec Matthias Goerne et Maria João Pires.

Dans l'église même où Yehudi MENUHIN décidait d'organiser les premiers concerts du futur festival, s'annonce l'un des temps forts de cette édition 2023 à Gstaad. C'est la première fois que les deux artistes jouent ensemble sur scène… pour le cycle de lieder «Die Winterreise» [Le Voyage d'hiver] de Franz Schubert. Concert événement en direct depuis l'église mythique de Saanen, dès 18h.

Le baryton Matthias Goerne, chanteur diseur inspiré est familier du «Winterreise» qu'il a déjà enregistré à deux reprises.

En 24 poèmes, circa 1h10, le narrateur acteur évoque et incarne le «Wanderer» cher aux romantiques ; il exprime tous les états et sentiments de l'âme humaine – dépression, folie, mélancolie, désir. La voix de Goerne sculpte le verbe, tout en accompagnant chaque jalon d'un périple émotionnel d'une ineffable profondeur.

Au chant ciselé de Goerne, répond le piano tout en nuances de Maria João Pires; son approche allie urgence intérieure et méditation. Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL nous promet l'exceptionnel ce 6 août 2023 dès 18h.

_____-

LIVE STREAMING, GSTAAD MENUHIN FESTIVAL. Dim 6 août 2023, 18h. Die Winterreise de Schubert. Matthias Goerne, baryton et Maria João Pires, piano. Eglise de Saanen. VOIR Goerne, baryton et Maria João Pires, piano dans Die Winterreise de Franz Schubert sur la salle numérique en live streaming du Gstaad MENUHIN Festival : https://www.gstaaddigitalfestival.ch/

Approfondir

Voir aussi sur la plate-forme digitale du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, le concert de Maria Joao Pires, août 2022 / Schubert, Beethoven :

Maria João Pires

CRITIQUE, concert. MENTON,

Palais de l’Europe, le 2 août 2023. MARATHON YAMAHA des jeunes pianistes. CALLUM MCLACHLAN, MATEUSZ KRZYZOWSKI, KAMILE ZAVECKAITE

Heureux festivaliers à Menton qui peuvent suivre et goûter les progrès des jeunes pianistes invités à exploiter en un marathon tremplin formateur, **toutes les ressources des claviers Yamaha**. Dans le vaste salon de Grande Bretagne au 2e étage du Palais de l’Europe, une place privilégiée est réservée à l’émergence. Pour fortifier et enrichir leur métier, les jeunes pianistes doivent multiplier leur expérience du concert avec public. Une opportunité favorisé par **le Festival de Menton**, qu’ont saisi les 3 artistes à l’affiche de cette soirée de partage et de découverte.

Le premier interprète affirme une indiscutable capacité technique au service d’une sensibilité souple et suggestive. Le britannique **CALLUM MCLACHLAN** cumule distinctions et récompenses collectés dans divers Concours dont celui de Zwickau. De fait son **Schumann** convainc très immédiatement par la justesse des intentions, le son maîtrisé et nuancé, un engagement qui privilégie précision et flexibilité. Mais à l’amorce de sa prestation, le geste concentré manque parfois encore de spontanéité.



Les **études symphoniques de Schumann** [1834] révèlent un jeu percutant et liquide à la fois ; une sensibilité qui sait caractériser, jouer habilement des contrastes. La technicité permet de canaliser un flot impétueux voire une houle digitale de belle facture et l'on mesure avec enthousiasme ses passages fluidifiés, de la volonté conquérante à la rêverie enivrée ; soit sur le plan expressif la double nature schumanienne, Florestan et Eusebius alternés ; ce Schumann puissant et précis semble de fait couler sous ses doigts ; le musicien relevant chaque défi contenu dans chaque séquence.

De même, le pianiste convainc dans **l'élégie n°4 de Busoni** dont il capte la matière éblouissante et furieuse, virtuose et délirante en un jeu libre et de plus en plus souple et incarné. Enfin la gravitas du **Prélude en ré mineur de Chostakovitch** s'impose sans hésitation ni réserve ; droite, d'abord en un ample portique initial qui conduit peu à peu vers un jardin intime où l'introspection comme souvent chez

Chosta, mène au gouffre solitaire et profond, dans le vertige d'une mécanique foudroyée… Il y a comme la dissolution progressive de la forme qui bascule dans le sentiment de renoncement et d'effacement total. Collum Mclachlan est un tempérament à suivre, déterminé et fin qui annonce un prochain enregistrement qui comprendra peut être Schumann, et de façon certaine la Sonate de Barber…

MATEUSZ KRZYZOWSKI

Avouons avoir été nettement moins convaincu par son jeu trop dur, brutal voir agressif, avec si peu de nuances dans le **Debussy** [Puerta del vino] ; même dans **Szymanowski** [Études opus 4 et fantaisie opus 14], la lecture se réduit à un abattage exacerbé, uniformément guerrier et sec dont le spectre reste figé aux forte / fortissimos. Le final de la Fantaisie [partition pourtant passionnante de 1905] laisse envisager teintes et aspirations lisztéennes dont la spiritualité et l'appel mystérieux des hauteurs sont à peine effleurés. Dommage.

KAMILE ZAVECKAITE

Après une pause, place à la dernière jeune sensibilité, celle de la lituanienne **Kamile Zaveckaite**. Les 8 pièces de Schumann [**Bunte Blätter** opus 99] portent toute l'invention facétieuse voire fantasque d'un Schumann polymorphe, insaisissable. La pianiste en réussit une exécution encore un peu dure mais dans une caractérisation attentive et fluide.

Un pas est franchi dans la Sonatine de **Ravel** de 1905 : le jeu se fait plus nuancé, diaphane et sans entrave, clair et

transparent, porté par la quête d’une candeur émerveillée.


YAMAHA

Enfin les 3 pièces d'**Albeniz**, composés à Paris en 1905 [livre 1, Iberia] affirment une indiscutable maîtrise des contrastes, entre élégance racée et incises expressives ; Albeniz qui vécut à Paris et cotoya la Schola cantorum, influençant directement Debussy et Ravel, compose comme un peintre sur le motif, brossant en accents millimétrés et rapides, ce qui fait l'essence de séquences authentiquement ibériques. Le sens des contrastes, l'essor des couleurs, de somptueux accords baignés d'un onirisme soudain et profond … tout concourt à convaincre dans une suggestion maîtrisée. De ce point de vue, c'est bien la première des 3 scènes qui saisit par son élégance et sa sensibilité. L'évocation d'une Espagne à la fois lascive et rebelle se réalise avec un feu intense et précis qui fait surgir l'énergie vif argent de la danse. Ainsi « Evocacion », riche en dynamiques justes et en caractère, affirme ce sens d'une caractérisation brillante et fine qui n'ôte en rien le lyrisme ni l'éloquente poésie de l'écriture. Un Albéniz de premier plan, qui se révèle ainsi très abouti.

CRITIQUE, concert. MENTON, Palais de l'Europe, le 2 août 2023. **MARATHON YAMAHA** des jeunes pianistes. **CALLUM MCLACHLAN, MATEUSZ KRZYZOWSKI, KAMILE ZAVECKAITE** – Photos © Festival de Menton 2023
